



Ferme Géral

L'environnement en avant-plan

Claude, Louise et David Gélinas

Fédération
des producteurs
de bovins
du Québec



Claude et Louise Gélinas

ont débuté en agriculture en 1975 en achetant la ferme laitière des parents de Claude, située à Beaudry dans la région de Rouyn-Noranda. Ils l'ont transformée pour devenir des producteurs de bovins en 1986. Tout récemment, Louise a cédé ses parts à David, l'un des cinq enfants du couple. Le père et le fils produisent du vache-veau avec un troupeau de 84 vaches, 26 génisses de remplacement et 80 veaux. Ils cultivent 150 des 270 hectares de terres qu'ils possèdent. L'entreprise est maintenant certifiée Bio-Écocert depuis le début de 2005.

L'environnement en avant-plan

À la Ferme Géral, les propriétaires voient à la préservation de leur environnement. Ils ont d'ailleurs amélioré plusieurs de leurs pratiques en ce sens.

Les Gélinas ont décidé d'utiliser le calculateur électronique développé par la *Canadian Cattlemen's Association* afin d'évaluer les émissions de gaz à effet de serre de leur entreprise. « Nous travaillons en accord avec l'environnement et la gestion des gaz à effet de serre fait aussi partie de nos préoccupations », commente Louise Gélinas.

L'amélioration des méthodes de travail à la Ferme Géral, depuis 1990, révélerait une diminution de 35 % des émissions de gaz par livre de gain selon le calculateur électronique. Ce résultat s'explique principalement par une meilleure qualité de l'alimentation entraînant un impact positif sur la conversion alimentaire des animaux par rapport à 1990.



Et les données prévisionnelles pour 2012 montreraient des résultats encore plus impressionnants : l'entreprise émettrait 80 % moins de GES par livre de gain de poids vif qu'en 1990. Cette fois, c'est le projet d'acquisition de nouvelles terres qui viendrait faire pencher si fortement la balance.

Le fait de savoir qu'ils étaient déjà sur la bonne voie a fait plaisir à ces producteurs qui ont bien apprécié leur expérience avec le calculateur. « En plus de nous renseigner sur nos émissions, l'outil a l'avantage de nous fournir des informations pour savoir quels sont les aspects à améliorer », mentionne M^{me} Gélinas.



Une collaboration du Centre de recherche et de développement en agriculture (CRDA)

Alimentation, puits de carbone et compostage

La qualité de l'alimentation du troupeau de la Ferme Géral contribue de façon importante à l'efficacité de cette dernière. Des 270 hectares que compte l'entreprise, 150 sont cultivés, le reste étant constitué majoritairement de boisés. Une quarantaine d'hectares sont consacrés au pâturage, 25 à la culture de céréales et le reste se partage à parts égales entre le foin et l'ensilage. Les Gélinas récoltent, aussi, environ 40 hectares de foin chez des voisins.



Une partie des surfaces en prairie, soit 25 hectares, est réensemencée à chaque année. Les producteurs visent un taux de renouvellement des prairies à tous les cinq ou six ans, ce qui assure une bonne valeur à leurs fourrages.

Par ailleurs, les prairies en première et deuxième année de production sont réservées à la récolte d'ensilage. Le produit obtenu contient ainsi davantage de légumineuses, ce qui le rend plus digestible pour le bétail. L'introduction de grain (avoine) dans la ration a également un impact positif sur la conversion alimentaire des animaux.

En ce qui concerne les pâturages, ils sont gérés de façon quotidienne. Chaque matin, le fil électrique délimitant le

pâturage est repoussé pour permettre au troupeau d'avoir accès à de l'herbe fraîche. Le soir, une visite au champ permet de vérifier que les animaux auront suffisamment de fourrage jusqu'au lendemain. Dans le cas contraire, le fil sera légèrement repoussé.

Toutes ces pratiques permettent une amélioration de l'efficacité alimentaire, optimisent le processus de rumination et ultimement, permettent de produire plus de viande et moins de GES.

Les propriétaires de la Ferme Géral souhaitent également faire l'acquisition de nouvelles terres dans les prochaines années. Les superficies acquises seraient consacrées aux cultures pérennes et favoriseraient la séquestration du carbone permettant une diminution importante du bilan d'émissions de l'entreprise.

Les éleveurs compostent le fumier accumulé dans les bâtiments pendant la saison hivernale. Ils ont trouvé plusieurs avantages à cette pratique : « Le volume à gérer est réduit de moitié, explique Louise Gélinas. Nous faisons donc moins de voyages sauvant du temps et du carburant », ce qui diminue assurément la production de GES. Le compostage n'est pas facile à maîtriser, mais bien effectué, c'est une méthode qui stabilise l'azote et, de ce fait, a un effet bénéfique sur les GES.

Pour le futur, la famille désire poursuivre graduellement l'expansion du troupeau, l'objectif à atteindre étant 125 vaches dans un délai de deux à cinq ans. Le tout se déroulera bien sûr dans la continuité de la philosophie de l'entreprise : le respect de l'environnement.

Les GES en agriculture : le point

La contribution de l'agriculture aux émissions canadiennes de gaz à effet de serre (GES) est estimée à environ 10 %. Les GES d'origine agricole proviennent principalement des activités microbiennes : digestion des ruminants, fumiers et sols agricoles. Parmi ces gaz, on retrouve l'oxyde nitreux (N₂O), le méthane (CH₄) et le dioxyde de carbone (CO₂).

Gaz	Potentiel de réchauffement	Contribution par l'agriculture
CO ₂	1	<1 %
CH ₄	21	38 %
N ₂ O	310	61 %



Pour vivre l'expérience du calculateur, communiquez avec la Fédération des producteurs de bovins du Québec.
Téléphone : 450-679-0530 • Courriel : fpbq@upa.qc.ca